



BUREAU DE NANTES SAINT-NAZAIRE

**VÉRITÉ DE LA FOLIE
L'ENSEIGNEMENT DE LACAN**

**SEMAINE LACAN À NANTES
AU-DELÀ DU CONFINEMENT
SEPTEMBRE-OCTOBRE 2020**

renseignements : Remi Lestien – r.lestien@orange.fr – 06 08 93 13 79

**LA SEMAINE LACAN
AU-DELÀ DU CONFINEMENT
LE PETIT JOURNAL No 20
6 JUILLET 2020**

Le petit journal avait l'ambition de témoigner qu'une communauté de travail restait en alerte malgré les périodes de confinement et de déconfinement que nous avons connues. Quatre mois après le début de cette initiative 19 numéros ont paru et nous continuons à recevoir des propositions de textes.

Nous commençons à diffuser aujourd'hui le remarquable texte de Solenne Albert qui fera l'objet de trois numéros successifs.

Avec l'argument de Fouzia Taouzari récemment paru, il nous permettra de scander une première étape et de nous projeter dans la préparation plus directe de la Semaine Lacan – au-delà du confinement.

Même en vacances continuez à nous lire – le thème de la vérité de la folie va progressivement se croiser avec le thème des journées 50 de l'ECF : l'attentat sexuel.

Pour le moment réservez sur vos agendas les dates du 19 septembre, des 9 et 10 octobre.

Le bureau

**FOLIE N'EST PAS DÉFICIT
(Partie 1)
SOLENNE ALBERT**

Pourquoi ce texte : *Propos sur la causalité psychique*, datant de 1946, est-il si profondément d'actualité ? Lacan, dans ce texte, explique à Henry Ey pourquoi il n'est pas d'accord avec sa conception de la folie. Henry Ey soutient une conception de la folie organo-dynamiste. Qu'est-ce que cela signifie ? Il s'agit de penser que le phénomène de la folie est dû à un déficit anatomique (corporel ou neurologique). Lacan s'inscrit en faux contre cette conception : il ne conçoit pas la folie comme une erreur de jugement, mais comme un phénomène faisant partie, à part entière, de l'être humain. La causalité de la folie est psychique : elle a pour origine le fait que nous sommes des êtres parlants et que le langage dénature tout rapport à la vie. La pensée est parasite ; elle ne se contrôle pas, il y a des phénomènes qui échappent à l'entendement – c'est ce qui est la vérité de la folie. Et l'hallucination n'est pas « une erreur qu'il faut admettre et expliquer comme telle sans se laisser entraîner par son mirage », [1] ni une « sensation anormale » qu'il conviendrait de nier et de réduire à une erreur du malade. L'hallucination témoigne d'une vérité de l'être. De même, le phénomène de la croyance délirante n'est pas, comme le considère Henry Ey, un phénomène de déficit. [2] Se référer au « bon sens » [3] dans ce cas, n'éclaire rien, n'apporte rien. Car si l'on se réfère au domaine du « bon sens », alors la folie apparaît comme appartenant au domaine de l'insensé. Lacan souligne plutôt, dans le délire, cette remarquable « cohérence qui équivaut à une logique ». [4] Là où l'organo-dynamisme considère ce que dit le patient comme invraisemblable, extravagant, voire faux ; Lacan souligne au contraire, avec Freud, la grande rigueur de la folie qui cherche, grâce au délire, à reconstruire un monde vivable. Lacan propose donc plutôt de s'engager dans une voie où il s'agit d'« étudier les significations de la folie » [5] afin d'en repérer « cet accent de singularité dont il faut savoir entendre la résonance dans un mot pour détecter le délire ». [6] La recommandation que donne Lacan est donc celle-ci : ne pas juger le fou en terme de déficit : « L'aise que Freud se donne ici, c'est simplement celle, décisive en la matière, d'y introduire le sujet comme tel, ce qui veut dire ne pas jauger le fou en termes de déficit et de dissociation des fonctions. Alors que la simple lecture du texte montre avec évidence qu'il n'est rien de pareil en ce cas. » [7] Il propose de « faire crédit au psychotique » [8] que sa parole a un sens et que, dans la folie, le sujet engage à la fois sa vérité et son être. [9] « Faute de quoi le médecin, tel celui qui oppose au fou que ce qu'il dit n'est pas vrai, ne divague pas moins que le fou lui-même. » [10]

[1] LACAN J., *Propos sur la causalité psychique*, 1946, *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p.164.
 [2] *Ibid.*, p.165.
 [3] *Ibid.*, p.167.
 [4] *Ibid.*
 [5] *Ibid.*
 [6] *Ibid.*
 [7] LACAN J., *Présentation des mémoires d'un névropathe*, 1966, *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 214.
 [8] *Ibid.*
 [9] LACAN J., *Propos sur la causalité psychique*, *op.cit.*, p.176.
 [10] *Ibid.*, p.177.

**LA SEMAINE LACAN
PROCHAINE PARUTION
L'UNE DES LEÇONS DE LA FOLIE
(PARTIE 2)
SOLENNE ALBERT**

RESPONSABLE DE PUBLICATION
REMI LESTIEN 06 08 93 13 79 r.lestien@orange.fr

Se désinscrire

Envoyé par

